

II - <u>LES CHAPEAUX FEMININS TOUJOURS ACCOMPAGNES DE LEUR COIFFE</u> <u>ADAPTEE.</u>

MAURIAC

Les Enfants de l'Auvergne de Clermont-Ferrand

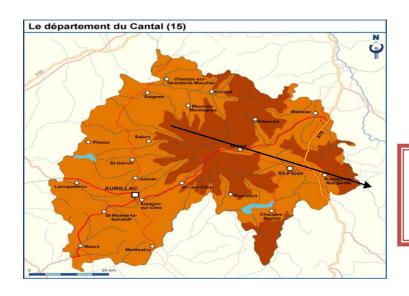
En paille naturelle une large échancrure en forme de cœur sur l'arrière permet de loger le chignon que l'on devine sous la coiffe brodée. A l'avant le bord du chapeau est redressé en une sorte de petite gouttière. Garniture de rubans de velours et de satin auxquels peuvent s'ajouter fleurs, plumes, épis de blé.









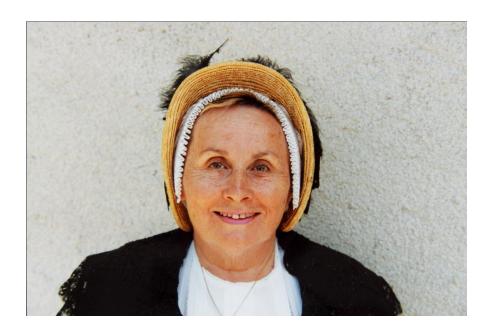


LE FALGOUX

LE FALGOUX

Les Enfants de l'Auvergne de Clermont-Ferrand

Le tuyauté de la coiffe et l'arrondi de la paille naturelle du chapeau encadrent le visage. L'arrière plus ou moins échancré dégage le fond de la coiffe, de ce fait plus ou moins visible. Garniture de dentelles, rubans de satin, plume d'autruche.



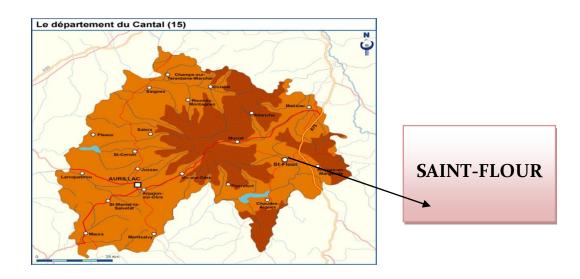






Les Enfants de l'Auvergne de Clermont-Ferrand





Le « Paillon » de SAINT-FLOUR

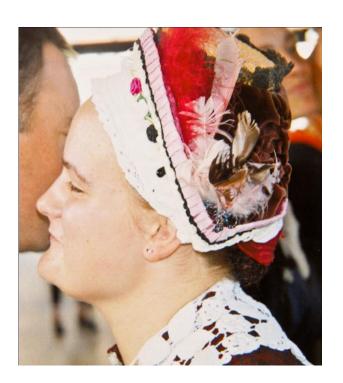
Vers 15, 16 ans, sur la coiffe présentée plus haut, la jeune fille pose un chapeau en fine paille blanche, plat sur le dessus et dégageant bien des dentelles des barbes devenues plus précieuses. Le « paillon » est remarquablement agrémenté suivant les goûts de la personne, et en accord ave les tons de la robe, de fleurs, plumes, fruits, dentelles, rubans, le tout formant un ensemble harmonieux et coloré. Le bord des barbes se retourne légèrement au niveau de chaque oreille et l'ensemble est solidement maintenu par des belles épingles. Ce type de chapeau est une adaptation de modèles parisiens du début de la IIIème République.





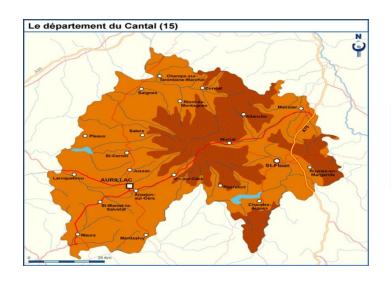






La Sanfloraine





MARGERIDE

CHAPEAU DE LA MARGERIDE CANTALIENNE

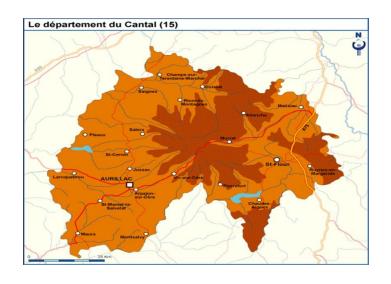
Las Enfants de l'Auvergne de Clermont-Ferrand

Maintenue sur la nuque par un ruban de velours qui enserre la coiffe, les bords relevés de ce chapeau sont recouverts de taffetas grenat. Il est orné de perles de jais, de plumes débordantes et de fleurs.









MURAT

MURAT

On ne résiste pas à présenter cette dame aisée parée d'une coiffe de modiste (et non de lingère) qui l'a façonnée un peu comme un chapeau. Ce modèle soutenu par une armature métallique est apparenté aux « bonnets montés » de la fin du XIXème siècle où les influences du Second Empire sont toujours présentes : dentelles noires, nœuds savants, perles de jais.

Las Enfants de l'Auvergne de Clermont-Ferrand

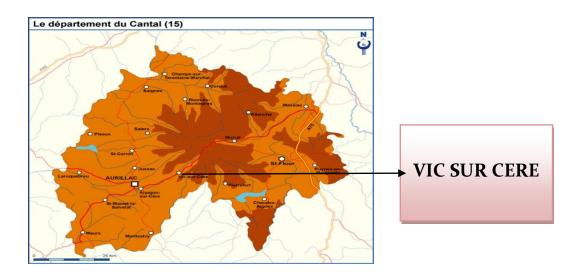












Dans le Carladès, les dernières modes du 19^{ème} siècle ont inspiré, d'une part les lingères, qui ont fourni des bonnets joliment tuyautés retenus par des brides mentonnières, et d'autre part les modistes, qui les ont surmontés par une seyante coiffe noire savamment garnie de dentelles, perles de jais, petites plumes et rubans. Cette coiffe noire (apparentée aux bonnets montés), s'adapte avec éléganc derrière l'auréolde des tuyautés de la coiffe blanche.

